

Choses vues

# Camp de police : quand vétusté et insalubrité se croisent



Tout autour des bâtiments...

Anita Jordanah TSOUMBA  
Libreville/Gabon

**DES** allures d'un bidonville. Des odeurs nauséabondes émanant des fosses septiques bouchées. Des tas d'immondices, des ruisseaux formés par des eaux usées stagnantes et des caniveaux à ciel ouvert. A quoi s'ajoutent des constructions abracadabrantes faites de planches, disputant l'espace avec des poubelles dont le contenu est déversé en différents endroits du site.

Voilà planté le décor du Camp de police d'Akemidjogoni, voisin de la base de la Société gabonaise de

transport (Sogatra) dans le 3e arrondissement de Libreville. Là, habitent des agents des Forces de police nationale, au milieu d'une insalubrité à vous couper le souffle.

Un camp où chaque habitant vit comme il peut, dans un environnement infect, véritable foyer de rats et de moustiques. Ici, l'entrée dans les appartements, insalubres pour la plupart, se fait en enjambant les flaques d'eaux usées et d'autres issues des canalisations.

« Quand il pleut, l'eau des fosses septiques monte jusque dans le salon pour nous qui sommes au rez-de-chaussée. C'est pour cela que certains ont mis des



... comme ici, l'insalubrité du Camp de police agresse la vue.

Photo : AJT



Les eaux usées à l'entrée des bâtiments.

Photo : AJT

planches devant leurs portes pour essayer de contenir ces eaux et aussi les rats et les chats qui partagent notre quotidien», témoigne Joseph, l'un des résidents du camp.

Nombreux avaient espéré qu'avec l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Can Total 2017), l'opération d'assainissement et de pavage de la ville toucherait l'ensem-



S'y ajoute, la vétusté de certaines bâtisses.

Photo : AJT

ble des édifices publics de la capitale. Et même des cités, comme le camp d'Akemidjogoni.

Et si la journée citoyenne, chaque premier samedi du mois, était mise à profit pour redonner un peu d'éclat à ces lieux ? A ce propos, l'on en est encore à se demander où est donc passée la belle organisation d'antan des campagnes de propreté instituées dans les casernes des forces de défense et de sécurité !

« Nous avons mis en place une organisation interne, qui fait que le nettoyage des camps se faisait à tour de rôle. Récemment, nous étions au camp des 9-étages et il était question qu'avant

les fêtes de fin d'année, ce soit au tour du Camp de police de recevoir sa cure de jouvence. Mais pour des raisons que je ne puis vous donner, l'opération n'a pas eu lieu jusqu'à ce jour», se désole un habitant de ces casernes.

D'autres, en revanche, estiment que l'assainissement de ce camp et des autres casernes incombe à l'Etat. A l'instar de Josiane A., une résidente, qui estime qu'il y a un budget octroyé par l'Etat pour l'assainissement des camps : « Il ne revient pas à nous, familles des agents, de nettoyer les sites. Aux responsables de prendre leurs responsabilités », assène-t-elle.

## Front social/Rencontre Cosynap Bloc démocratique gabonais Identifier des solutions face au climat social

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

**FACE** au climat social délétère dans le monde du travail, "il faut relancer la mise en place du Conseil national du dialogue social (CNDS)". C'est la principale proposition émise par la Confédération syndicale des agents de l'administration publique, parapublique et privée (Cosynap) à l'endroit du Bloc démocratique populaire (BDP). C'était, lors de la visite, lundi dernier, à son siège, de ce parti politique de la majorité présidentielle. Une visite qui s'inscrit dans une série d'échanges et d'entretiens que le BDP mène avec les organisations syndicales depuis peu, en vue d'identifier des solutions face au climat social "heurté", qui règne actuellement dans le pays. Lequel climat se manifeste, entre autres, par des grèves à répétition dans de nombreux secteurs de travail.

Le président de la Cosynap - qui n'est pas en grève -, Joël Ondo Ella, a dit voir dans cette situation comme le résultat d'une



Responsables du BDP et de la Cosynap, au sortir de leur échange lundi.

Photo : F.B.E.M

"crise de confiance" établie entre les agents publics et l'Etat, leur employeur. Cependant, il a condamné le "syndicalisme d'affrontement" qui caractérise aujourd'hui certains de ces mouvements sociaux. Une situation qui, selon lui, va à l'encontre de l'action syndicale qui consiste à "dialoguer encore et toujours". Aussi, le CNDS représente-t-il pour ces travailleurs le cadre idéal pour un dialogue permanent entre gouvernement et partenaires sociaux. Une entité à l'intérieur de laquelle tout ce qui engage le travailleur pourra se discuter. Il permettra d'anticiper les conflits, de même qu'il servira de cadre d'évaluation

des différentes actions engagées par les employeurs à l'endroit des travailleurs, a laissé entendre le leader syndical. Un CNDS qui, pour mémoire, avait été initié, depuis décembre 2011, par les autorités gabonaises, mais peine à se concrétiser depuis lors. La proposition a chaleureusement été accueillie par les responsables du BDP, en tête desquels son président, Paskhal Nkoulou. Ces derniers ont promis de la porter aussi haut que possible. Ce d'autant plus qu'ils entendent soumettre au président de la République le rapport final de leurs échanges avec les syndi-

### Promo Saint Valentin

Smartphone  
3G  
ALCATEL Pixi3  
1Go + 1H valable 30 jours

FCFA 35.000

Gabon Telecom  
L'avenir nous appartient

Faites le geste d'amour qui compte!

www.gabontelecom.ga | facebook.com/GabonTelecom | Info : 222